

D'où viennent le boeuf et l'âne? ■ Toute la lumière se dirige sur l'enfant



# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

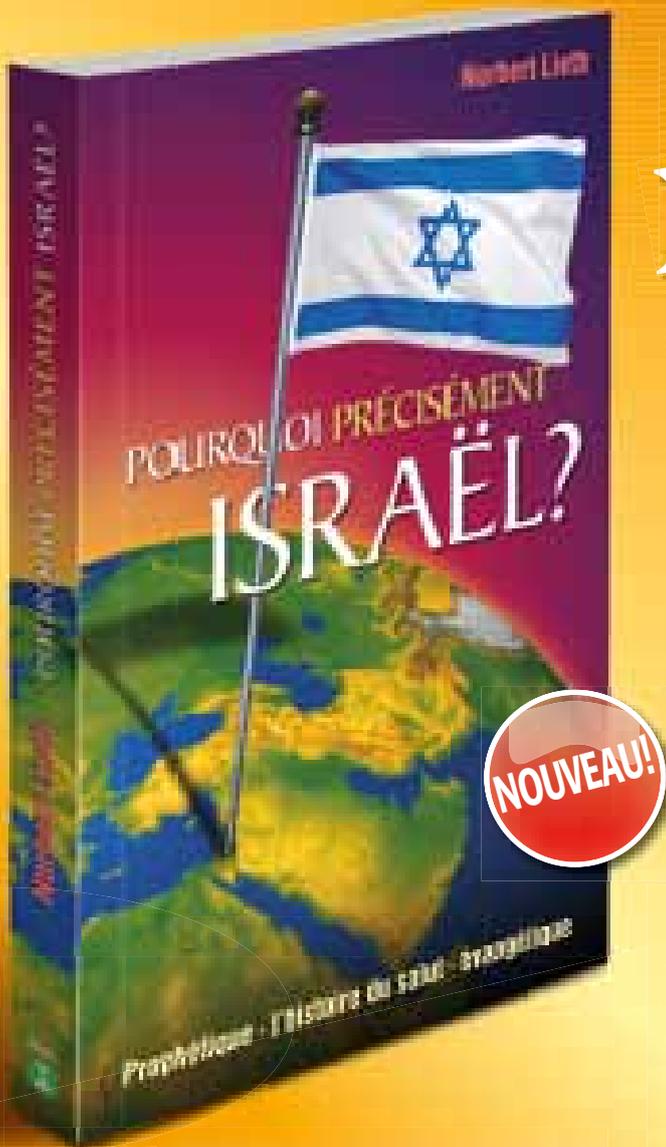
N° 12-2010



Quand Il  
*devint*  
homme

Le miracle *de l'incarnation de Jésus* est quelque chose d'incroyable. Que nous dit encore aujourd'hui cet événement si bien connu?

# Nouveautés!



Plusieurs auteurs

## Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

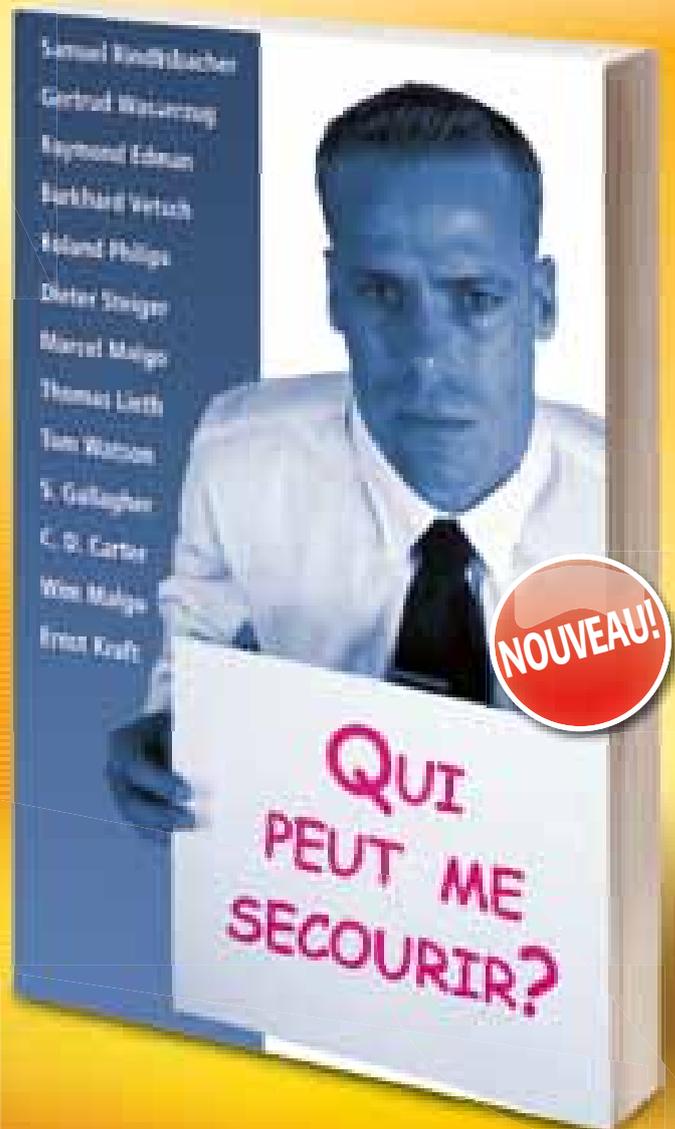
**Livre de poche, 140 pages,  
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.–**

Norbert Lieth

## Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

**Livre de poche, 104 pages,  
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.–**



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

## Titres

- 4 Quand Il devint homme  
9 Jésus – Dieu devenu homme

## Notre périscope

- 12 Sauvés d'en haut  
13 «Amazing Grace»  
14 Surabondante grâce  
16 D'où viennent le boeuf et l'âne?  
18 Toute la lumière se dirige sur l'enfant

## Réponses aux questions

- 20 Marie, une «reine du ciel»?  
21 Combien d'archanges y a-t-il?

- 3 **Salutation**  
16 **Flash**  
19 **Trésors de la Parole de Dieu**  
22 **Seul Jésus peut vous aider**  
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

## Via Internet et satellite

[www.rnh.de](http://www.rnh.de)

La nouvelle fréquence sera:  
Astra: 19,2° Est, Fréquence  
numérique 12603 MHz  
SymbolRate 22,000

**RADIO**  
Neue Hoffnung

## SALUTATION

## Chers Amis



«*Tes yeux verront le roi dans sa magnificence...* » Cette parole d'Ésaïe 33,17 nous montre la signification prophétique de Noël. Quand Jésus naquit dans une étable à Bethléhem, Il ne ressemblait nullement à un roi: Il avait pris place ici-bas dans l'humilité et dans la pauvreté. Pas de magnificence autour de Lui. Ésaïe dépeint crûment le début de Sa vie: «*Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire*» (Es. 53,2). La plupart des gens ne voient aujourd'hui dans l'événement de Noël que l'enfant dans la crèche, mais bien peu nombreux sont ceux qui saisissent vraiment le sens profond de Noël: ils n'étaient qu'un petit groupe qui reconnaissait en Jésus le futur Roi et Le louait comme le Sauveur et le Seigneur sur toutes choses. Ces gens étaient, d'un côté, les mages venus de l'Orient qui avaient reconnu l'étoile indiquant qu'un Roi était né et qui se mirent en route pour Le chercher et L'adorer. Il y avait aussi les bergers aux champs qui se rendirent auprès de Jésus, un ange leur ayant révélé la naissance du Sauveur. Il y avait là également le vieux Siméon, qui, informé par l'Esprit Saint, vint au temple et eut une rencontre avec l'enfant Jésus, ce qui l'amena à louer Dieu. Et finalement, nous voyons là aussi la prophétesse Anne, très avancée en âge, qui Lui rendit hommage et parla de Lui à tous ceux qu'elle voyait. Ces diverses rencontres avec Jésus ne purent se faire que parce que Dieu en avait donné des signes et indications très nets.

C'était le temps de Noël d'alors. Si, maintenant à la fin de cette ère, nous pouvons encore célébrer cette fête, nous devons être bien conscients de son sens profond pour notre époque. Dieu nous donne d'autres signes qui nous parlent d'une rencontre avec Jésus Christ pour bientôt. «*Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs*» (2 Pi. 1,19). Au Psaume 45, les fils de Coré chantent de manière prophétique un cantique magnifiant ce futur glorieux Roi: «*Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur... Tu es le plus beau des fils de l'homme...* » (Ps. 45,2.3). «*Car Dieu est roi de toute la terre... Dieu a pour siège son saint trône*» (Ps. 47,8-9).

L'imminente rencontre avec notre Seigneur devrait être notre but le plus élevé. Quand nous nous tiendrons devant le Seigneur assis sur le trône, il nous sera révélé à chacun quelle récompense nous sera octroyée. A cet égard, Paul parle d'un prix de la victoire, et il a recours à la comparaison avec les sportifs en piste.

Aux derniers jeux olympiques d'hiver, le coureur néerlandais Sven Kramer était certain de remporter la médaille d'or: il avait une belle avance sur ses concurrents. Mais son entraîneur, par erreur, prit une décision lourde de conséquences en le dirigeant sur une mauvaise piste. Sven Kramer, alors qu'il avait déjà pratiquement la victoire à portée de la main, fut disqualifié à cause de la faute de son entraîneur.

Examinons-nous personnellement et voyons si nous sommes sur la bonne voie! Allons-nous vers le prix de la victoire? Ou bien sommes-nous peut-être égarés pour avoir adopté des fausses données? Dieu nous fournit des indications claires par Sa Parole et par la voix de l'Esprit Saint s'adressant à notre conscience. Mais à chaque bifurcation se trouve quelqu'un d'autre qui veut nous engager sur une mauvaise piste en nous disant: «*Dieu a-t-il réellement dit... ?*», comme il l'avait fait jadis dans le paradis terrestre (Gen. 3,1). Si nous écoutons sa voix de tentateur et suivons un mauvais chemin, nous ferons la perte de ce qu'il y a de meilleur.

Puisse Noël aussi servir à ce que nous considérions comme but extrêmement précieux une rencontre avec notre Seigneur; avec pour conséquence, que nous avancions avec détermination dans le chemin à Sa suite!

Bien uni à vous

*Peter Metz*



# Quand Il devint *homme*

**Le miracle de l'incarnation de Jésus est quelque chose d'incroyable. Que nous dit encore aujourd'hui cet événement si bien connu?**

■ MARCEL MALGO

**L**e miracle de l'incarnation de Jésus, le Fils de Dieu, nous le voyons annoncé dans cette parole bien connue du prophète Esaïe: *«Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel»* (Es. 7,14). Une prophétie formidable unique en son genre, car il y est fait mention en peu de mots et de la divinité de Jésus et de Son incarnation. La clé de ce

verset se trouve dans la signification du nom Emmanuel.

Matthieu rapporte comment un ange apparut à Joseph pour lui parler de la naissance de Jésus, et il écrit ensuite: *«Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: «Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous»* (Matt. 1,22-23). Il nous est donné de voir nettement ici l'incarnation du Fils de Dieu. Cet enfant n'était pas celui d'un quelconque individu; non, Il était le «Dieu avec nous», l'Emmanuel! Il était Dieu même venu de cette manière dans ce monde parmi les hommes. C'est tout à fait délibérément qu'Il a choisi cette voie: *«Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même...»* (Hébr. 2,14). Oui, cet Emmanuel, ce «Dieu avec nous», s'est développé dans le sein d'une simple

femme juive insignifiante, qui a ainsi donné le jour au Roi des rois.

Cet événement qui dépasse notre entendement est rapporté d'une manière impressionnante dans le Nouveau Testament. Voici: *«Jésus Christ lequel, existant en forme de Dieu (= caractère divin), n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu (= un bien très précieux, dont on ne se défait pas), mais s'est dépouillé lui-même (de Sa gloire), en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme...»* (Phil. 2,6-7).

Un fait insondable, grandiose: le Fils de Dieu (Dieu même) devenant tout à fait homme! C'est comme si Paul cherchait les mots quand il écrivit cela aux Philippiciens. Cette vénération, nous la trouvons également dans le passage de l'Épître à Timothée, où ce thème est abordé: *«Le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair...»* (1 Tim.

► **Jésus est effectivement né dans ce monde.  
Pourquoi? Pour mourir sur la croix de Golgotha pour  
nos péchés et pour nous réconcilier avec Dieu!**

3,16). Oui, l'incarnation de Jésus, le Fils de Dieu, nous ne pouvons ni la comprendre, ni l'expliquer; elle dépasse de loin notre entendement. L'incarnation de Dieu est et restera un mystère! Et pourtant, c'est arrivé: Jésus est effectivement né dans ce monde. Pourquoi? Pour mourir sur la croix de Golgotha pour nos péchés et pour nous réconcilier avec Dieu!

Jésus Christ ne vécut pas seulement comme homme, Il mourut aussi comme tel, comme un homme. Et tout cela pour vous et pour moi, pour nous donner la vie éternelle! Il *«s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix»* (Phil. 2,7-8).

Jésus Christ, devenu homme, est-Il aussi mort pour vos péchés sur la croix de Golgotha? Avez-vous dit oui à Son sacrifice accompli pour vous? Il devint homme pour vous délivrer de la malédiction du péché et vous offrir la vie éternelle! Angelus Silesius, un poète religieux du style baroque allemand du 16<sup>e</sup> siècle, a dit cette parole frappante: «Si Christ était né mille fois à Bethléhem, mais pas en vous: vous resteriez perdu à tout jamais.»

Dans mon enfance, j'ai lu une histoire que je n'oublierai jamais. Un singe était tombé dans un profond marécage visqueux. Alors qu'il commençait à s'embourber dangereusement, il essaya dans son désespoir de se sauver en se tirant par sa propre touffe de poils qu'il avait sur la tête. Vous imaginez facilement la fin: la mort inévitable. Ainsi en est-il aujourd'hui encore dans notre monde: l'homme s'enfonce dans le borbier de son propre péché. Hélas, nombreux sont ceux que cette situation laisse complètement indifférents. Mais il y a aussi des gens qui sont bien conscients de leur état de perdition. Et que font-

ils? Comme ce singe, ils s'efforcent de se tirer d'affaire par leurs propres moyens, par exemple en faisant de bonnes oeuvres, en s'infligeant des mortifications, par des offrandes, des pèlerinages etc. Tout cela n'est d'aucune utilité; au contraire: on s'enfonce lentement mais sûrement toujours plus dans le borbier, à moins que ... finalement on consente à saisir la main tendue de Celui qui a un jour quitté Son trône dans le ciel pour devenir un homme et mourir pour nos péchés sur la croix de Golgotha: Jésus Christ!

Vous êtes un pécheur perdu et condamné à périr dans vos fautes si vous ne saisissez pas cette main tendue, celle de Jésus. Une vie honnête et droite ne suffira pas pour que vous puissiez vous tenir devant Dieu. Vos péchés vous ferment l'accès à Lui. De nombreuses personnes – jeunes et âgées –, l'ayant compris, ont fait le pas décisif: elles ont serré la main tendue de Jésus pour sortir du borbier du péché: elles ont obtenu Son pardon. Oh, si vous aussi pouviez aujourd'hui même aller à Lui, le Sauveur!

**Avant la naissance de Jésus** à Bethléhem, une chose incroyable s'est passée: la conception miraculeuse de Marie! Elle a reçu cet enfant du Saint Esprit. Somme toute, on hésite à en parler; c'est tellement étrange, surnaturel. Mais la Bible aborde le sujet, c'est pourquoi nous allons essayer de nous pencher avec délicatesse et un saint respect sur cet événement si extraordinaire.

*«Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble»* (Matt. 1,18). Nous avons ici – comme également en Esaïe 7,14 – un témoignage tout à fait spécial concernant l'incarnation du Fils de Dieu, Jésus Christ. Ce verset constitue même une preuve que c'était effectivement Dieu qui devint

homme voici environ deux mille ans. Jésus devait être tout à fait homme, c'est pourquoi Il naquit d'une femme. Mais Il devait rester aussi tout à fait Dieu; c'est ainsi que Marie Le reçut de l'Esprit Saint. Jésus n'avait pas Joseph pour père naturel, Il était le Fils de Dieu; par contre, Marie était physiquement Sa mère terrestre.

La vierge Marie de Nazareth porta dans son sein l'enfant qu'elle avait reçu de l'Esprit Saint. Comment expliquer cet événement? Une telle chose est-elle même possible? Non, nous ne pouvons pas l'expliquer; cependant, elle peut être réalisée puisque, pour Dieu, rien n'est impossible.

Quand l'ange Gabriel annonça à la vierge Marie qu'elle deviendrait la mère d'un fils à qui elle devrait donner le nom de Jésus, ce fut d'abord pour elle un message passablement difficile à comprendre. En effet, elle n'était pas encore mariée, mais seulement fiancée. Etre fiancé signifiait en ce temps-là beaucoup plus que maintenant. En Israël, les mariages étaient arrangés par les parents et les contrats dans ce cadre étaient négociés. Quand les accords étaient conclus, le couple concerné était considéré comme marié et déclaré époux et épouse. Mais ils ne vivaient pas immédiatement ensemble pour autant. La femme habitait une année encore chez ses parents et l'homme chez les siens. Cette période d'attente devait prouver que la femme était encore vierge, comme elle et sa famille l'avaient déclaré solennellement. Mais s'il s'avérait pendant ce temps qu'elle était enceinte, ayant manifestement commis ce péché, le contrat de mariage pouvait être annulé. Si cette année de mise à l'épreuve manifestait la pureté de la fiancée, l'homme se rendait chez les parents de sa promise et il l'amenait en cortège à sa propre maison. Et là ils vivaient ensemble comme mari et femme, une union physique.

Quand l'ange Gabriel annonça à la vierge Marie sa grossesse, elle et Joseph se trouvaient précisément dans cette année de mise à l'épreuve. *«Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé*



*Joseph... »* (Luc 1,26-27). Pouvons-nous imaginer ce que Joseph et Marie ont dû ressentir, leur bouleversement? Nous savons que Joseph ne voulait pas exposer sa fiancée à un scandale public; il décida donc de la quitter secrètement. Mais un ange du Seigneur lui apparut dans un songe et lui révéla que la situation de Marie n'était pas due à un homme, mais bien à l'Esprit Saint. Et il lui déclara que l'enfant qu'elle portait serait tout à fait particulier en ce sens qu'Il sauverait Son peuple – le peuple d'Israël – de ses péchés (Matt. 1,18-25). Et *«Joseph, s'étant réveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui»* (v. 24).

Mettons-nous un instant dans la situation de Marie qui attendait l'enfant et savait que sa grossesse serait bientôt visible. Que devait-elle penser? Quel effroi pour cette jeune fille juive! Quand l'ange lui dit: *«Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils»* (Luc 1,31), elle lui répondit: *«Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?»* (v. 34). Une réponse logique, évidente! Mais quelle fut la réaction de l'ange? Il lui expliqua cette chose extraordinaire: *«Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu»* (v. 35). Et d'ajouter: *«Car rien n'est impossible à Dieu»*

(v. 37). C'est ce que dit l'ange en référence à Elisabeth, une parente de Marie, avancée en âge et passant pour stérile, mais qui recevrait un fils. Voilà qui devait encourager Marie! Il n'y eut pas d'autre explication que ces paroles de l'ange Gabriel. Et il nous est rapporté dans l'Évangile selon Luc que Marie fut dès lors rassérénée: *«Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta»* (v. 38).

Il est certain que Marie ne pouvait pas tout comprendre, mais elle avait reçu cette assurance merveilleuse: *«Marie, il y a un Dieu capable de réaliser de telles choses! Il peut donner un fils à une Elisabeth âgée et*

*stérile. Et c'est Lui qui peut permettre cette conception chez toi!»*

Cette magnifique conception ainsi que la naissance d'un enfant d'une vierge n'étonnent plus guère aujourd'hui les chrétiens nés de nouveau. Pourquoi? Parce que ces vérités sont solidement ancrées dans nos cœurs. C'est, d'une part, naturellement bien qu'il en soit ainsi, mais c'est aussi, d'autre part, quelque peu dommage. Bien que cet événement nous soit connu, il reste inconcevable pour notre intelligence. Cela précisément devrait d'autant plus nous amener à reconnaître avec émerveillement: Si ce que la vierge Marie a vécu est humainement

**Au temps de Jésus**, être fiancé signifiait beaucoup plus que maintenant. Mais le mariage proprement dit n'était pas encore consommé.



► **L'homme s'efforce de se tirer d'affaire par ses propres moyens, par exemple en faisant des pèlerinages etc.**

impossible, il y a un Dieu qui peut toutes choses! Tout à nouveau, nous devrions considérer l'extraordinaire et merveilleuse incarnation de Jésus sous cet angle. Toute cette histoire témoigne formidablement d'un grand Dieu tout puissant et souverain. Voilà ce dont les chrétiens, en ce temps de la fin, ont un urgent besoin: oui, prendre pleinement conscience de la toute-puissance absolue de notre Dieu!

**Il peut se faire** qu'un chrétien soit envahi par une lassitude intérieure pratiquement paralysante. Une sorte d'apathie spirituelle peut alors s'installer et déboucher sur un sentiment d'impuissance, de vide intérieur. Pourquoi de telles choses dans la vie d'un chrétien né de nouveau? La réponse: Parce que nous habitons sur la terre en pays ennemi. Chose que nous ressentons très souvent comme une forte pression. Ce n'est pas sans raison que l'Écriture affirme: *«Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes»* (Eph. 6,12). A cela s'ajoute le fait que chacun de nous a l'un ou l'autre fardeau à porter, soit dans sa santé, soit au plan économique, etc. Vivre dans le pays de l'ennemi laisse des traces en nous. C'est pourquoi nous connaissons des périodes où nous nous sentons intérieurement fatigués, gagnés par la lassitude. Ne voyons-nous pas cela aussi chez certaines grandes personnalités de la Bible?

Pensons à Jean-Baptiste qui envoya un de ses disciples demander au Seigneur Jésus: *«Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?»* (Matt. 11,3). Ces mots venant d'un homme de Dieu manifestent une certaine résignation et une fatigue intérieure. Cela se comprend si l'on sait que Jean était alors dans une prison d'Hérode: il était, dans le vrai sens du terme, en pays ennemi. Cela ne signifiait pas qu'il était complètement coupé de Jésus. Non,

la nouvelle des formidables actes du Seigneur lui était parvenue en prison: *«Jean, ayant entendu parler dans sa prison des oeuvres du Christ... »* (v. 2). Néanmoins, tout était à ce moment bien sombre pour Jean; plus de lumière pour lui. Les pénibles circonstances dans lesquelles il se trouvait le tracassaient.

Il peut en être ainsi aussi pour nous, chrétiens du temps de la fin: notre existence en terre ennemie et d'autres circonstances de notre vie peuvent nous désarçonner à un point tel que nous nous sentons intérieurement bien fatigués, abattus. Est-ce le cas présentement pour vous? Etes-vous dépassé, peut-être découragé? La joie vous manque-t-elle? Pensez à la merveilleuse conception de Marie et à la naissance de l'enfant d'une vierge ainsi qu'à la déclaration que fit l'ange à une Marie tout étonnée: *«Car rien n'est impossible à Dieu»* (Luc 1,37). Vous n'avez pas besoin de plus de congé, de plus de détente, ni d'un dopant extraordinaire pour vous remettre debout, pour parvenir à la tranquillité intérieure. Ce dont vous avez besoin, c'est d'un tout nouveau regard sur la grandeur et la toute-puissance de votre Dieu.

Pourquoi ces choses extraordinaires arrivèrent-elles? D'une part, parce que Dieu le voulait; d'autre part, parce que toutes choses sont possibles à Dieu; Il peut faire tout ce qu'Il se propose. Nous, chrétiens, passons souvent à la légère sur de tels formidables témoignages rapportés dans la Bible. Ils ne nous étonnent plus. Ils ne nous portent plus à l'adoration, nous y sommes habitués.

Vos problèmes sont-ils plus grands que ceux que connut soudain Marie, il y a bien longtemps? Autrement dit: pouvez-vous comprendre ce que cette jeune femme ressentit lorsque l'ange lui révéla qu'elle deviendrait enceinte? Avez-vous une idée de l'impact que cela dut avoir eu sur cette jeune Juive se trouvant, comme fiancée, encore dans l'année de mise à l'épreuve? Tout à coup, elle, l'irréprochable jeune fille de Nazareth, devenir enceinte! Mais

elle fut rassérénée par les paroles de l'ange: *«Car rien n'est impossible à Dieu»* (Luc 1,37). Cette affirmation tranquillisante l'incita à se jeter sans réserve dans les bras de Dieu: *«Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole»* (v. 38).

Noël 2010 – cela signifie que, tout à nouveau, nous sommes confrontés à l'oeuvre de rédemption d'un Père aimant: Christ est venu dans ce monde pour mourir à notre place pour nos péchés! Mais Noël 2010 doit de nouveau donner plus de dimension à quelque chose d'autre: le chemin extraordinaire que le Père a conçu pour que Son Fils prenne place sur la terre. Qui peut comprendre qu'une jeune fille toute simple devienne enceinte de l'Esprit Saint? Personne! Marie également regarda l'ange toute perplexe quand il lui transmit ce message. Mais Marie, dans cette situation impossible, put parvenir à un profond calme intérieur quand elle comprit: derrière tout cela se trouve un grand Dieu pour qui rien n'est impossible. Ce même Dieu ne veille-t-Il pas aussi sur votre vie et sur tous vos problèmes qui, peut-être en ce moment, vous semblent insolubles? Oui, ce même Dieu est maintenant près de vous pour vous donner du repos.

Jésus Lui-même a dit: *«Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu»* (Marc 10,27). Ce sont presque les mêmes mots que l'ange Gabriel adressa à Marie. A qui notre Seigneur dit-Il cela? Aux disciples étonnés qui venaient d'entendre cette déclaration de Jésus: *«Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu»* (v. 25). Un chameau peut-il passer par le chas d'une aiguille? Evidemment non! Le sens en est qu'un riche ne peut entrer dans le ciel. Nullement étonnant dès lors que les disciples profondément bouleversés posèrent cette question au Seigneur: *«Et qui peut être sauvé?»* (v. 26). Nous ne comprenons que trop bien cette angoissante question. Mais Jésus leur répondit: *«Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu»* (v. 27). L'explication de Jésus: Il est possible qu'un chameau passe



► Vous n'avez pas besoin de plus de congé, de plus de détente, ni d'un dopant extraordinaire pour vous remettre debout, pour parvenir à la tranquillité intérieure. Ce dont vous avez besoin, c'est d'un tout nouveau regard sur la grandeur et la toute-puissance de votre Dieu.

par le chas d'une aiguille si Dieu le veut, car pour Lui toutes choses sont possibles. En conséquence, il est également possible qu'un riche entre dans le royaume des cieux. Pour les hommes la chose est réellement impossible, mais non pour Dieu! Savez-vous qui d'autre est parvenu à

cette connaissance après être passé par le creuset de la souffrance? Job: *«Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées»* (Job 42,2). Cher lecteur, ne voulez-vous pas connaître un tout nouveau commencement en vous confiant en Celui pour qui rien n'est impossible?

Ne voulez-vous pas dire à Dieu avec la foi de Marie: *«Je suis la servante (le serviteur) du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!»* (Luc 1,38)? Le Seigneur n'attend-Il pas cela de vous en cette période de Noël? ■

## INFOBOX

### Noël dans l'Ancien Testament

Déjà 21 siècles avant J.-Chr., Dieu promit à Abraham que le Messie viendrait de sa descendance: *«Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité... »* (Gen. 22,18; cf. Gal. 3,16). Et le Messie devait venir de Juda, comme le patriarche Jacob (Israël) l'annonçait en 1804 avant J.-Chr.: *«Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo (Celui qui procure la paix et le repos), et que les peuples lui obéissent»* (Gen. 49,10; cf. 1 Chr. 5,2). En outre, Il devait sortir de la famille d'Isaï: *«Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et une branche de ses racines fructifiera»* (Es. 11,1; Dy). Isaï avait huit fils. Duquel de ces fils le Messie devait-Il descendre? Jérémie a prophétisé: *«Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays»* (Jér. 23,5). Toutes les personnes citées figurent dans la généalogie de Marie, la mère de Jésus (Luc 3,23-38).

Huit siècles avant Christ., le prophète Michée annonça le lieu de naissance du Messie: *«Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur*

*Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité»* (Michée 5,1; cf. Luc 2,1-19).<sup>1</sup>

Environ 700 ans avant Christ, Esaïe a prophétisé: *«C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel»* (Es. 7,14). Matthieu 1 nous rapporte comment cette prophétie s'est accomplie: *«Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. ... Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous»* (v. 18.22-23).

Esaïe annonça également que Dieu naîtrait comme enfant: *«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix»* (Es. 9,5).

*«Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire»* (Es. 53,2).\*\* William MacDonald écrit à propos de ce verset prophétique:

«Le Seigneur Jésus grandit sous l'oeil réjoui de Dieu comme un frêle rameau exotique dans ce monde de péché. Il fut semblable à un rejeton sorti d'une terre aride. Israël était cette terre aride, un sol vraiment inutilisable. Les Israélites ne décelaient en Lui pas la moindre splendeur; pour eux, aucun attrait dans Son aspect. F.B. Meyer décrit ainsi le mystère de Son abaissement: «C'est dans la douleur que le faible bourgeon, le rejeton, se fraie la voie au travers de la dure croûte du sol; tout attrait naturel lui fait défaut. Cette image prend tout son sens dans le Nouveau Testament au regard de l'histoire de l'origine rurale du Christ qui avait la crèche pour seule couche et connut des conditions de vie misérables. Pour disciples, Il choisit des pécheurs; la pauvreté était inséparable de Son sort. Pour adeptes et admirateurs, Il avait les petites gens. A Ses côtés à la croix, des voleurs et malfaiteurs. Son assemblée était faite de pauvres et de gens de basse condition. En vérité, ce fut de l'abaissement, quoique les inégalités des destinées humaines soient à peine perceptibles depuis les hauteurs dont Il descendit.»<sup>2</sup> R.M. ■

<sup>1</sup> Extrait de *Der verheissene Erlöser* (= Le Rédempteur annoncé) de Roger Liebi (en allemand).

<sup>2</sup> Kommentar zum Alten Testament (Commentaire de l'Ancien Testament), William MacDonald

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

# Jésus – Dieu devenu homme

**L'enfant que Marie porta dans son sein est-il réellement Dieu? La Bible nous donne une réponse claire et nette à cette question. Voici la 6e partie d'une série concernant la divinité de Jésus.**

■ MARIANNE GATEAULT

L'enfant que Marie devait recevoir de l'Esprit Saint n'est pas moindre que Dieu Lui-même. Car les titres par lesquels Dieu (YHVH) se donna à connaître dans l'Ancien Testament et fut honoré et adoré par d'innombrables personnes, se voient appliqués également à Jésus Christ dans le Nouveau Testament.

En Esaïe 9,5 il y a cette fameuse prophétie concernant Jésus: «*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix*» (voir Es. 28,29). Les témoins de Jéhovah enseignent que Jésus est certes un «Dieu puissant (fort)», mais non pas le «Dieu tout puissant». C'est du polythéisme! Mais l'expression hébraïque pour «Dieu fort» («El Gibbor») est effectivement aussi utilisée en Jérémie 32,18 et Esaïe 10,21. Il ressort clairement de ces passages que ce Dieu «puissant» ou «fort» n'est personne d'autre que YHVH, le Saint d'Israël. Pourquoi le Dieu fort ou puissant d'Esaïe 9 devrait-il être moins puissant que le Dieu fort d'Esaïe 10 et de Jérémie 32?

Le terme hébreu «El» désigne généralement en Esaïe YHVH, le seul vrai

Dieu; sinon, il est utilisé pour décrire un des dieux faits de mains d'homme (Es. 44,10.15.17; 45,20; 46,6). Il est certain qu'Esaïe n'a pas voulu dire que le Messie attendu serait une idole! En outre, l'expression «El Gibbor» dans l'Ancien Testament est une désignation tout à fait usuelle de YHVH (Deut. 10,17; Jér. 32,18; Néh. 9,32).

**Jean décrit** la venue de Jésus dans le monde par ces mots: «*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. ... Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et*

*de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père*» (Jean 1,1-5.10-14). «La Parole» (gr. «logos») est un nom du Seigneur Jésus-Christ (voir 1 Jean 1,1; Apoc 19,13).

«La Parole» n'est ni un autre «dieu» ni même un «dieu» de rang inférieur (comme l'affirment les témoins de Jéhovah). Un tel point de vue est en contradiction absolue avec toute l'Écriture: «*Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnusses que l'Eternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre*» (Deut. 4,35). «*... nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu*» (1 Cor. 8,4). C'est pourquoi «la Parole» doit être Dieu même. Quand le Nouveau Testament parle de «dieux» en dehors de YHVH, ce n'est que dans le sens de faux dieux (voir Gal. 4,8).

Le mot grec pour Dieu est «theos». Le lexique grec-anglais du Nouveau Testament écrit à ce sujet: «Le terme grec *theos* est utilisé dans le Nouveau Testament pour le vrai Dieu, tantôt avec, tantôt sans l'article défini.» «*La Parole était Dieu*» est donc un cas sans l'article défini. Les témoins de Jéhovah affirment, parce qu'ici en grec manque l'article défini, que ce doit être «La Parole était un Dieu». Mais en Jean 1, «theos» est au moins quatre fois employé sans l'article défini: en Jean 1,6: «*Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean.*» Il n'est pas écrit «envoyé d'un Dieu». En Jean 1,12: «*Enfants de Dieu*» et non pas «enfants d'un Dieu». En Jean 1,13: «*nés... de Dieu*» et non pas «nés d'un Dieu». Et en Jean 1,18: «*Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.*» Ici non plus il n'est pas écrit: «Personne n'a jamais vu un Dieu».

L'exégète Dr. Randolph O. Yeager a écrit: «Seuls des étudiants de deuxième année en grammaire grecque traduiront < ...et la Parole était un Dieu>. L'article avec *logos* montre que *logos* est le sujet du verbe *en* et le fait que *theos* est sans article le détermine comme le nominatif attribut. La mise en évidence de *theos* exige que nous traduisions < ...et la Parole était Dieu>. Jean ne dit pas, comme les témoins de Jéhovah aiment tellement l'enseigner, que Jésus n'était qu'un parmi beau-

- «Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.»

coup de dieux. Il affirme exactement le contraire.»<sup>1</sup> Nous ne pouvons saisir le Dieu infini dans tout Son être au moyen d'une calculette, ni par notre intelligence. Et étant donné notre faculté limitée de concevoir les choses, nous ne pouvons rejeter la création, ou la naissance au moyen d'une vierge ou la résurrection.

**En Malachie 3,1 Dieu déclare:** «Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.» Nous voyons l'accomplissement de cette parole en Luc 1,16-17, où l'ange dit à Zacharie: «Il (Jean-Baptiste) ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.»

«Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle» (1 Jean 5,20-21). Le terme grec «houtos» se rapporte directement au nom qui précède: Jésus Christ. Jésus Christ est le véritable Dieu et la vie éternelle, «lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui

a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Phil. 2,6-11).

Jean 17,3 déclare: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.» Cette parole du Seigneur ne permet pas d'affirmer qu'il y a diversité de nature entre le Père et le Fils. Le Fils est aussi appelé «le vrai Dieu (même terme en grec) et la vie éternelle». Dans Sa position d'«envoyé», Il était dans l'abaissement (voir Phil. 2,6-8; Hébr. 1-2), et c'est de cette position qu'il faut comprendre certaines expressions et actions. Il est remarquable que la vie éternelle veut dire: connaître le seul vrai Dieu et reconnaître Celui qui L'a envoyé. Le Fils se met ici au même niveau que le «vrai Dieu». Si Jésus n'était pas Dieu, Il ne pourrait pas non plus être la source de la vie éternelle.

Paul écrit à Tite: «En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ» (Tite 2,13). Il n'y a que deux possibilités: ou bien c'est notre grand Dieu et Sauveur, ou bien, lors de Son retour, apparaîtront deux personnes: un Dieu et un Sauveur. Nous avons le même principe en 2 Pierre 1,1, où il est traduit exactement: «...la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ.»

La règle grammaticale grecque (Granville Sharp, qui est appliquée dans le Nouveau Testament, sans aucune exception) pour l'emploi de l'article avec des substantifs représentant une personne, est celle-ci: Quand deux substantifs au singulier (par ex. Dieu et Sauveur) sont reliés dans le même cas par le mot «et» (en grec: «kai») et que l'article «der» (en



grec «ho») apparaît seulement devant le premier substantif et n'est pas répété devant le deuxième, les deux substantifs doivent alors se rapporter à la même personne, notamment à celle qui est exprimée ou décrite par le premier substantif. Cela est précisément le cas en Tite 2,13 et 2 Pierre 1,1.

En Tite 2,13, Paul pensait à une personne, non pas à deux. Il parlait de la merveilleuse apparition de cette unique personne, et non de deux (une fois l'apparition de Dieu et une fois l'apparition du Sauveur) La Bible ne connaît qu'un seul événement semblable, à savoir «quand il (Jésus Christ) viendra dans la gloire de son Père» (Marc 8,38). Une apparition du Dieu invisible autre que dans la forme du Christ visible qui est Son image (Hébr. 1,3), serait impensable.

**De différents passages** il ressort (par ex. 1 Cor. 15,28) que Jésus est soumis et obéissant au Père et que, comme homme parfait dans son abaissement, dans son «rôle» de Fils, Il met en évidence la souveraineté de Son Père. Mais en cela, Sa divinité et Sa similitude d'Être avec le Père ne sont en rien diminuées. Même si



*effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous» (v. 24-25.27-28). Il est question ici du «rôle» du Fils de Dieu, non pas de Sa nature, de Son Etre (car il est «le même hier, aujourd'hui et éternellement», et cela même si, dans Sa vie comme homme ici-bas, Il a été plus bas que les anges; voir Hébr. 13,8; Hébr. 1-2).*

Il faudrait aussi se souvenir que de nombreux textes parlent de la royauté éternelle de Dieu ainsi que de la domination éternelle de Jésus (Ex. 15,18; Ps. 29,10; Ps. 45,7; Ps. 145,13; Es. 9,5-6; Dan. 4,3; 6,27; 7,13-14; Phil. 3,20-21; 2 Tim. 4,1; Hébr. 1,8; 2 Pi. 1,11; Apoc. 11,15; 12,10; 19,6). Jésus «régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin» (Luc 1,33). Ces passages bibliques seraient en opposition avec le texte de Corinthiens ci-dessus... sauf si Jésus, le Fils de Dieu, n'est personne d'autre que Dieu. Ce principe figure dans toute la Bible.

Jésus, dans Sa position d'abaissement, même sous les anges, parle en véritable homme de «*mon Dieu et votre Dieu*» (Jean 20,17), on ne peut oublier les déclarations où il est question de Sa position élevée «*au-dessus de tout nom*». «*A lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!*» (Apoc. 1,6). «*Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui*» (Col. 1,16).

Pour sonder le mystère de Dieu en trois Personnes divines (il y a une hiérarchie chez elles et elles peuvent communiquer entre elles), il est important de considérer non seulement l'abaissement de Jésus Christ comme Fils de l'homme, mais aussi Son chemin de glorification comme Dieu et Sauveur du monde!

Il est dit au sujet du Seigneur Jésus en 1 Corinthiens 15: «*Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. ... Dieu, en*

Un fils terrestre est soumis à son père, un ouvrier l'est à son employeur, et une épouse à son mari. Cependant, fils, ouvrier et épouse sont des humains à part entière comme le père, l'employeur et le mari. Il est écrit au sujet de Jésus qu'Il était «soumis» à Ses parents terrestres (Luc 2,51). Cela ne signifie nullement que, dans Sa nature, Il était de moindre valeur qu'eux! Dans ce sens, il faut comprendre que le chef de Christ est le Père et que le Fils a laissé le soin au Père de décider de l'heure de Son retour (voir Matt. 24,36).

Finalement, Hébreux 1,8 déclare: «*Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.*» C'est une citation du Psaume 45,6: «*Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à perpétuité; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne*» (version Darby). Dieu Lui-même dit que Son Fils est Dieu. Une déclaration on ne peut plus claire concernant la divinité de Jésus! ■

<sup>1</sup> *The Renaissance New Testament*, Vol. 4 (Renaissance Press, 1980)



**Un ouvrier est soumis à son employeur.** Cependant, l'ouvrier est un être humain à part entière comme l'employeur.



CATASTROPHE MINIÈRE

# Sauvés d'en haut

Le 5 août de cette année s'est produit dans une mine au Chili un accident qui allait tenir en haleine et émouvoir le monde entier.

■ NORBERT LIETH

Dans une mine d'or et de cuivre du Chili se produisit un effondrement suite à la négligence de l'exploitant de la mine. On s'aperçut au bout de plusieurs jours que 33 mineurs avaient survécu, bloqués dans une cavité à environ 700 mètres de profondeur. Dix-sept jours après cet événement, les sauveteurs parvinrent à descendre une mini-caméra jusqu'aux séquestrés. Pendant trois semaines, ces 33 hommes n'avaient absorbé pour tout aliment que deux cuillères de thon et un demi-verre de lait; ils étaient à bout de forces. On allait faire au cours des jours et semaines suivants tout ce qui était possible et imaginable pour sauver ces hommes. D'abord, on parvint à forer un trou de quelques centimètres de diamètre par lequel pouvaient être acheminés vivres, médicaments, messages écrits, enregistrements audio, un téléphone et 33 Nouveaux Testaments. Dès lors la communication avec le monde d'«en haut» était rétablie. Le Chili accepta dès le début des opérations les propositions d'aide des pays étrangers. Depuis l'Australie fut acheminée une machine spéciale pour le forage, depuis l'Allemagne la technologie de précision; la NASA prodigua des conseils et les Chiliens concevaient et mettaient eux-mêmes en oeuvre le plan de sauvetage qui suscita l'étonnement du monde entier.

Nuit et jour, les sauveteurs étaient à l'oeuvre travaillant jusqu'aux limites de leurs capacités pour faire remonter les mineurs. Le chef d'équipe des séquestrés dit: «Nous espérons que tout le Chili

unira ses efforts afin de nous faire sortir de cet enfer.» Et effectivement, rien ne fut laissé au hasard. Un responsable d'expliquer: «Nous avons frappé à toutes les portes, nous avons cherché à utiliser toutes les technologies, nous avons rassemblé toutes les équipes possibles, tous les experts.»

Au terme de 69 jours, le jour J était arrivé. Tous les (33) mineurs pouvaient être sauvés. Joie et liesse non seulement chez les personnes sur place, mais dans le monde entier! 1600 reporters de toutes les nations étaient présents sur les lieux et informaient nuit et jour sur l'avancement du sauvetage. Des millions de personnes vivaient en direct l'événement avec les sinistrés et tremblaient pour eux. Un journal affirma que cette région du Chili était devenue la «chambre d'hôte du monde». On parlait d'une action de sauvetage exemplaire, historique, modèle, grandiose, d'un miracle moderne. Il était émouvant de voir que des ennemis étaient devenus amis. Depuis longtemps, le Chili et la Bolivie n'entretiennent plus de relations diplomatiques, mais le malheur et l'opération de sauvetage semblaient les unir. Le Chili évoqua même la possibilité d'accorder à la Bolivie un accès à la mer. Il était également émouvant de voir un des mineurs s'agenouiller en sortant de la capsule de sauvetage et lever bien haut en guise de remerciement la Bible qui lui avait été envoyée dans les profondeurs. Le sauvetage après 69 jours d'attente nous fait penser au Psaume 69,16-17: «Que les flots ne m'inondent plus, que l'abîme ne m'engloutisse pas, et que la fosse ne se ferme pas sur moi! Exauce-

Dans cette capsule de sauvetage, les 33 mineurs furent tirés vers le haut, un à un.

*moi, Eternel! car ta bonté est immense. Dans tes grandes compassions, tourne vers moi les regards!»*

En ces jours mémorables s'écrivait une histoire que les protagonistes ne sont pas près d'oublier. Une histoire qui sera racontée aux petits-enfants et arrière-petits-enfants. N'est-elle pas aussi une parabole de l'Histoire de l'humanité et de l'action de sauvetage entreprise et réalisée par Dieu? «Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom!» (Ps. 142,8).

Depuis la chute, dont nous portons la responsabilité, nous ressemblons à ces séquestrés qui survivent tant bien que mal mais qui ne parviennent pas à se libérer par leurs propres forces. Nous sommes des prisonniers des ténèbres, sans espoir, enfermés dans l'espace et le temps, sans issue, n'ayant pour perspectives que la mort et l'enfer.

Mais Dieu n'est pas indifférent à notre sort et Il a imaginé et mis en oeuvre pour nous sauver tout ce qu'il était possible de tenter. En Jésus-Christ, Il surmonta tous les obstacles pour venir jusqu'à nous. Il vint d'en haut dans notre monde, ouvrant la voie pour entrer en contact avec nous, pour nous faire parvenir le pain de vie. «Mais maintenant ant, à la fin des temps, Il L'a envoyé dans le monde, pour vous» (1 Pi. 1,20; vers. allem.). Il nous apporta Sa Parole et Jésus viendra un jour nous chercher pour nous faire entrer dans la lumière de Sa gloire. Il «nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour» (Col. 1,13).

Jadis, lorsque Christ vint naître sur la terre, lorsque l'amour de Dieu parvint jusqu'à nous, les armées des anges étaient spectateurs et il se fit entendre dans les cieux une explosion de joie: «Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agré!» (Luc 2,13-14). Les premiers «reporters» étaient les quelques bergers dont il est dit: «Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant» (Luc 2,17). Depuis ce jour, cette histoire de la Bible est racontée dans le monde entier et les hommes et les femmes peuvent être sortis de leur état de perdition, non seulement pour ce siècle-ci mais pour l'éternité. ■

SAUVÉS

# «Amazing Grace»

**Noël, c'est la grâce merveilleuse ou l'incroyable pardon de Dieu offert à tous les hommes. Le capitaine d'un navire négrier reçut cette grâce et écrivit le chant «Amazing Grace».**

■ NORBERT LIETH

**C**onnaissez-vous «Amazing Grace»? C'est un des chants les plus connus du monde anglophone – et bien au-delà.

**O incroyable pardon,  
Doux murmure,  
Qui sauva le misérable que j'étais;  
J'étais perdu mais je suis retrouvé,  
J'étais aveugle, maintenant je vois.**

Le chant «Amazing Grace» (français: Étonnante grâce) fut écrit au 18<sup>e</sup> siècle par un certain John Newton. C'était un ancien athée militant et capitaine d'un navire négrier. Or, lorsque son bateau es-suya le 10 mai 1748 une terrible tempête, il cria à Dieu et implora sa miséricorde. Il fut sauvé. Suite à cela, il se montra plus humain avec les esclaves. Et au terme de quelques années, il abandonna ce travail. Il devint pasteur et oeuvra pour l'abolition de l'esclavage.

**C'est la grâce qui m'a  
enseigné la crainte,  
Et la grâce a soulagé  
mes angoisses.  
Combien précieuse cette  
grâce m'est apparue  
À l'heure où pour la pre-  
mière fois j'ai cru.**

La Bible nous explique ceci: «*Et la parole (le Fils de Dieu) a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. ... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.*»

C'est un certain homme, nommé Jean, qui nous a transmis ce témoignage il y a environ 2000 ans. (Jean 1,14.16.17).

Celui qui est la Parole est Jésus-Christ. Jean explique Sa venue sur cette terre comme étant une «grâce étonnante, merveilleuse»!

Tout homme dont l'esquif est en «détresse» sur la mer, tous ceux qui menacent de sombrer dans les tempêtes de ce siècle ou qui sont sur le point de faire «nauffrage», qui affrontent les vents contraires – tous sans exception pourront être sauvés.

**À travers les dangers,  
Les filets, les pièges  
Je suis enfin arrivé.  
C'est la grâce qui m'a  
conduit jusqu'ici,  
Et la grâce me mènera à bon port.**

Pour délivrer quelqu'un de son fardeau, il faut de la grâce. Pourquoi? Tout homme s'est rendu coupable de quelque chose, l'un plus, l'autre moins. Personne n'est innocent. Nous sommes tous les esclaves de nos fautes. La Bible appelle cela le péché ou la rébellion contre Dieu.

La preuve en est que l'homme est capable de faire des choses qu'au fond de lui-même il abhorre. Aucun homme ne peut vivre sans commettre de fautes, personne ne peut satisfaire les exigences de Dieu. Et tout homme, après sa mort, sera appelé par Dieu pour qu'il rende compte de ses actes. Dieu, ne pouvant tolérer le péché au ciel, sera obligé de condamner chacun et de le ban-nir loin de Lui dans l'enfer, lieu de douleur éternelle.

**Celui qui croit  
être bon n'a pas  
besoin de grâce.**  
Mais personne n'est assez bon aux yeux de Dieu.

Mais Dieu désire nous faire grâce. C'est pourquoi Son Fils Jésus-Christ s'est fait homme. Il descendit de Sa gloire éternelle – qui est le ciel – sur cette terre. Il vécut une vie sans commettre de fautes – sans péché. Il accepta de Son plein gré de mourir sur une croix en se chargeant de nos fautes. Il se substitua donc à nous pour porter le châtement de Dieu que nous, les hommes, méritons. En vertu de ce sacrifice, la grâce est accordée à celui qui place sa confiance en Jésus-Christ et qui croit en Lui.

La Bible l'exprime comme ceci: «*Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix*» (Col. 2,14).

**Le Seigneur m'a promis  
de bonnes choses,  
Ses paroles me rem-  
plissent d'espoir;  
Il sera bouclier et vivra en moi,  
Aussi longtemps que la vie durera.**

Jean écrit que de la plénitude de Jésus nous recevons «*grâce pour grâce*». Cela veut dire quelque chose comme «grâce débordante». C'est de cette grâce sans bord ni fin que nous pouvons vivre jour après jour. C'est pourquoi Dieu permit qu'il y eût Noël. Au lieu de nous donner ce que nous méritons, Il désire nous offrir ce que nous ne méritons pas.

**Quand cette chair et ce coeur  
faibliront,  
Et que ma vie sur terre  
s'éteindra,  
J'entrerai alors bien hum-  
blement,  
Dans une vie de joie et de  
paix.**

Jean établit une relation directe entre la grâce et la vérité puisqu'il écrit: «*La grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ*» (Jean 1,17).

La grâce et la vérité sont inséparables. Il est vrai que Dieu est compa-



tissant et qu'Il fait grâce. Lorsque Jésus naquit voici 2000 ans, descendirent sur cette terre la grâce et la vérité de Dieu en forme d'une personne humaine. C'est cela Noël! Tout ce qu'Il a dit et fait est absolument vrai. Tout ce qui est écrit dans la Bible à Son propos est pure vérité. Nous pouvons nous fier à ce qu'Il dit. Jésus déclare: *«Je suis la vérité»* (Jean 14,6). Et Il dit également: *«Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point»* (Matt. 24,35).

**La terre fondra comme  
neige au soleil,  
Les rayons du soleil s'éteindront;  
Mais Dieu qui vint  
vers moi ici-bas,  
Sera mien pour l'éternité.**

A propos de la venue de Jésus dans notre monde, on a pu dire ceci: «Le meilleur du ciel pour les plus mauvais de la terre.» Par conséquent, les «plus mauvais» pourront aller au ciel. Car il n'y pas que «les bons» qui pourront aller au ciel. La vérité est que les «bons» n'iront pas au ciel! Celui qui croit être bon n'a pas besoin de grâce. Mais personne n'est assez bon aux yeux de Dieu. Seuls ceux qui se sont reconnus coupables et qui ont accepté la grâce de Jésus-Christ iront dans Son ciel. La grâce signifie que toutes les fautes et transgressions seront effacées comme si elles n'avaient jamais existé. C'est ainsi que tout homme pourra se présenter à Dieu sans faute ni péché, parce que ce Jésus sans faute ni péché a payé par Sa mort la dette qui pesait sur nous. Et vous savez que le même Jésus est revenu à la vie trois jours après Sa mort! Il a donc vaincu la mort et prouvé de cette manière qu'Il est le Fils de Dieu. C'est pourquoi quiconque croit en Lui a la sûre espérance d'aller dans la gloire du ciel. Après son décès, il ne restera pas mort, mais il vivra.

**Quand nous aurons depuis plus  
d'un millier d'années  
Brillé tout autant que le soleil,  
Il restera tout autant de jours  
pour louer le Seigneur  
Qu'au début de cette vie.**

Nous vous souhaitons toutes bénédictions pour ce temps d'avent et de Noël – et que vous puissiez connaître dans votre vie personnelle cette incroyable grâce! ■

## TÉMOIGNAGE

# Surabondante grâce

**Un témoignage encourageant de la surabondante grâce de Dieu dans la vie d'un chrétien. Par discrétion, le nom de l'auteur ne sera pas cité.**

### ■ UN ENFANT DE DIEU OBJET DE LA GRÂCE

**L**e rêve de mon épouse et de moi-même était de nous marier au bord de la mer. Ce vif souhait, nous l'avons réalisé: avec tous les membres les plus proches de nos familles, nous avons célébré la fête à Hurghada au bord de la mer Rouge. Mais deux jours avant le mariage, ma fiancée fut prise d'un véritable doute. Elle savait que tout cela n'était pas selon la volonté de Dieu: je ne connaissais pas Jésus Christ alors qu'elle croyait en Lui. Mais elle fit monter cette prière: «Seigneur, Tu sais combien j'aime cet homme. Si je ne puis l'épouser, je reviens à Toi. Ma demande est cependant qu'il se convertisse.»

Le jour des noces fut merveilleux. Peu après la cérémonie – nous étions encore à Hurghada – j'eus un entretien avec ma femme: je voulais savoir pourquoi elle était aussi certaine que sa mère ne mentirait pas. Elle répondit: parce qu'elle est chrétienne. Cela je le savais déjà, mais nous n'avions jamais vraiment abordé le sujet. Cela éveilla mon intérêt. Comment peut-on être aussi sûr? Et mon épouse de m'exposer alors tout sur la foi. A savoir que c'est par le Seigneur Jésus seul que l'on entre dans le ciel, par Lui qui pardonne tous les péchés et peut changer quelqu'un radicalement. Après cette longue conversation, je voulus moi aussi devenir comme ma belle-mère. Et surtout je saisis l'amour de Jésus. Nous

nous sommes mis à genoux et nous avons prié. Pour ma femme ce fut un nouveau commencement. Je confessai mes péchés devant Dieu, répétais la prière de mon épouse et remis ma vie à Christ. Quelle grâce indescriptible, et cela malgré sa prière égoïste avant le mariage!

Peu de temps après, le Seigneur nous donna notre première fille. Dès ce moment, mon épouse n'alla plus travailler; je gagnais suffisamment pour nous trois. Mais je n'effectuais plus mon travail la conscience tranquille. Il s'agissait toujours et exclusivement d'argent, il en fallait toujours plus – tant au point de vue professionnel que privé. C'est ainsi qu'avec mon collègue je fondai ma propre firme dans le domaine de la finance. Tout marchait très bien. Mais je travaillais de plus en plus – l'argent devait s'accumuler! Ma femme essaya de

► **«Mais je travaillais de plus en plus – l'argent devait s'accumuler!»**





me faire comprendre que notre vie de famille en souffrait, surtout l'enfant. Elle avait raison. A cette époque, je travaillais de 8h00 à 17h00 dans l'entreprise; durant le trajet du retour à la maison je donnais des coups de fil au courtier en bourse et mon épouse devait suivre, sur l'ordinateur à la maison, les cours de la bourse jusqu'à mon arrivée. Chez moi, le téléphone sonnait de nouveau: c'était le courtier aux Etats-Unis qui m'informait de ce qui se passait à la bourse. Ma petite fille devait alors se tenir bien calme, car je devais rester concentré jusqu'à 22h00. C'était ensuite notre souper que ma femme devait préparer bien tard. Je dormais sur le divan, car il se pouvait que quelque chose se produirait encore la nuit avec les titres. Cette période catastrophique et très éprouvante dura deux ans. Toutes les supplications de mon épouse, je les ignorais! J'étais gagné par la soif de l'argent.

Ma femme me dit un jour: «A quoi bon tout cet argent, si tu n'es jamais là? Et quand tu es là, ce n'est que physiquement!» Ma femme pria instamment pour du changement. Moi aussi, je compris que cela ne pouvait pas durer. J'étais toujours surmené, de mauvaise humeur etc. C'est alors que j'eus mon premier spasme. Mes doigts se recroquevillaient; je commençais à avoir des douleurs dans la poitrine. Ma cage thoraxique était comme étranglée, l'air me manquait. La crainte de la mort m'envahit. Ma femme appela une ambulance. Les docteurs déclarèrent que tout chez moi était en ordre du point de vue physique, que le problème était d'ordre psychosomatique. Ils me conseillèrent de souffler dans un sachet en papier au cas où la chose se reproduirait. Je pris rendez-vous chez un psychologue. Il me dit que je devais renoncer à ma profession, sinon tôt ou tard j'aurais un infarctus. Le mieux serait que je décroche complètement un ou deux mois. Mais cela ne changea rien! Je compris que Dieu me montrait

que je devais arrêter. Ma femme me dit alors qu'elle était toute disposée à renoncer à cette masse d'argent et à mener une vie normale. Mais je n'obéis pas à Dieu et ... vint alors le spasme suivant. La situation s'aggravait aussi à la firme: un krach boursier après l'autre – avec pour conséquence un spasme après l'autre. Entre-temps, ce fut trois fois un transfert à l'hôpital par ambulance. Je portais continuellement mon sachet en papier devant l'ordinateur. Mais la prière de ma femme fut alors exaucée, d'une manière à laquelle nous n'aurions jamais pensé...

Alors que je passais de nouveau la nuit sur le divan, voici qu'à 5h30 du matin on sonna à ma porte. J'ouvris et six hommes s'engouffrèrent dans notre maison. Ils avaient un mandat de perquisition et me mirent sous le nez la plainte d'un client, qui pensait que son argent était perdu par négligence. Les policiers dirent à ma femme qu'ils devaient m'emmener pour un interrogatoire. Tous les comptes furent gelés et, d'un coup, mon épouse ne disposa plus que de 150.- euros environ. Ils me mirent en détention préventive. Ce n'est qu'après onze jours que ma femme fut autorisée à me rendre visite pendant une heure, mais une vitre nous séparait. Durant ces onze jours je n'avais qu'une Bible et mon sachet en papier. Mais c'était tout ce dont j'avais besoin. Le médecin de la prison m'avait donné du Valium, mais les soucis que je me faisais pour ma famille m'empêchaient de me calmer intérieurement. Le Seigneur prenait cependant merveilleusement soin de ma famille et Il se tenait aussi constamment près de moi. Chaque jour Il me donnait de la force. Loin de tous les événements de la bourse – la Bible seule et moi –, je me penchais très sérieusement sur la Parole de Dieu, ce qui me procura le calme intérieur et la force dont j'avais besoin pour

► «Tous les comptes furent gelés et, d'un coup, mon épouse ne disposa plus que de 150.- euros environ.

traverser cette épreuve. Précisément dans cette prison il y avait plusieurs gardiens croyants, nés de nouveau, qui priaient avec moi en cachette. C'était magnifique! Dieu se servit aussi de moi pour parler de Lui à d'autres détenus qui avaient perdu le courage de vivre. L'un d'eux se donna au Seigneur Jésus. Merveilleux et incroyable comment Dieu peut tirer d'une situation effroyable quelque chose d'aussi magnifique! Finalement, je restai 45 jours en prison. A l'heure de ma libération, je réalisai que Dieu avait fait d'un homme cupide, psychiquement au bout du rouleau, un être content, très reconnaissant et de nouveau bien portant, alors que les docteurs ne me laissaient aucun espoir d'amélioration. Ma firme avait été mise en liquidation et ma femme reçut une aide sociale – mais elle était heureuse! La chance nous fut donnée de repartir de zéro. Dieu veillait pour cela dans tous les domaines.

Entre-temps, j'ai obtenu un nouvel emploi chez un chef d'entreprise croyant en Jésus Christ. Ma famille n'est plus privée de ma présence. Les mots nous manquent pour exprimer combien nous sommes reconnaissants au Seigneur Jésus qui a détruit toutes les choses anciennes et nous a offert un nouveau commencement dans notre vie, et qui, après cette totale défaite humaine, veut toujours être le fondement sur lequel nous pouvons nous appuyer. Loué soit Son nom! ■

**Nouveau départ**

► «Le rêve de mon épouse et de moi-même était de nous marier au bord de la mer. Ce vif souhait, nous l'avons réalisé.»

## FLASH

«**Une réflexion approfondie** conduit à la foi au Dieu créateur. L'accomplissement de la Parole prophétique et l'existence de notre personnalité, de valeurs et de la conscience prouvent la véracité de la Bible.» Bruno Schwengeler

«**Tout homme est soumis** à une puissance, même s'il ne veut pas le reconnaître.» Horst Krüger

**Les églises évangéliques** de Turquie comptent à l'heure actuelle 4000 membres. Pratiquement tous les membres de l'église sont des musulmans convertis. Sur les 70 églises en Turquie, seules 20 sont officiellement enregistrées. Les autres n'ont pas d'agrément officiel. *hoffen+handeln* (= espérer et agir) 7/8 2010

«**Que personne donc** ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats.» Colossiens 2,16

«**Pourquoi acceptez-vous** qu'on vous impose des règles de ce genre: «Ne prends pas ceci», «Ne goûte pas à cela», «N'y touche pas»? ... Il s'agit là de règles et d'enseignements dus aux hommes. ... Mais elles n'ont aucune valeur pour maîtriser les désirs de notre propre nature.» (Colossiens 2,20-23, français courant)

«**Le jour le plus grand** de l'histoire humaine ne fut pas celui où un homme a fait le premier pas sur la lune, mais lorsque le Fils de Dieu vint sur la terre.» James B. Irwin, astronaute d'Apollo 15

«**Une bonne conscience**, c'est Noël tous les jours.» Benjamin Franklin

**A l'origine, les marchés** de Noël avaient une fonction tout à fait pratique: ils permettaient de faire les provisions pour l'hiver. Parmi les plus anciens marchés de Noël figure celui de Vienne en Autriche: dès 1296, le duc Albrecht 1<sup>er</sup> autorisa sa tenue pour que la population viennoise puisse se constituer des réserves pour l'hiver. Le premier marché de Noël sur le territoire allemand se tint à Bautzen, en Saxe: le roi Wenceslas IV ac-



## A LA CRECHE

# D'où viennent le boeuf et l'âne?

**Une crèche sans boeuf ni âne, vous n'y pensez pas! Mais qu'est-ce qui se cache derrière cette image? La Bible ne mentionne pas ces animaux. D'où viennent-ils donc?**

■ NORBERT LIETH

**I**ls sont partout, sur les cartes de vœux, sur les marchés de Noël, sous le sapin de Noël, le regard bienveillant sur l'enfant Jésus couché dans la crèche. Pas de Noël sans eux, pas de crèche sans le boeuf ni l'âne. Mais la Bible ne nous raconte rien sur ces sympathiques compagnons, quoique leurs images, dit-on, aient déjà orné des sarcophages datant du début de l'ère chrétienne, alors que Marie et Joseph n'y figurent pas. D'où viennent-ils donc?

D'après le «pseudo-évangile de Matthieu» (un évangile apocryphe), Marie coucha son enfant dans une crèche et le boeuf et l'âne l'adorèrent. De cette manière se serait accomplie la prophétie d'Ésaïe qui disait: «*Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître*» (Es. 1,3).

Le pseudo-Denys l'Aréopagite, un auteur chrétien peu connu du début du sixième siècle, attira l'attention sur la capacité remarquable qu'a le boeuf de creuser des sillons qui permettent ensuite d'absorber les pluies fertilisantes venant du ciel. L'âne était

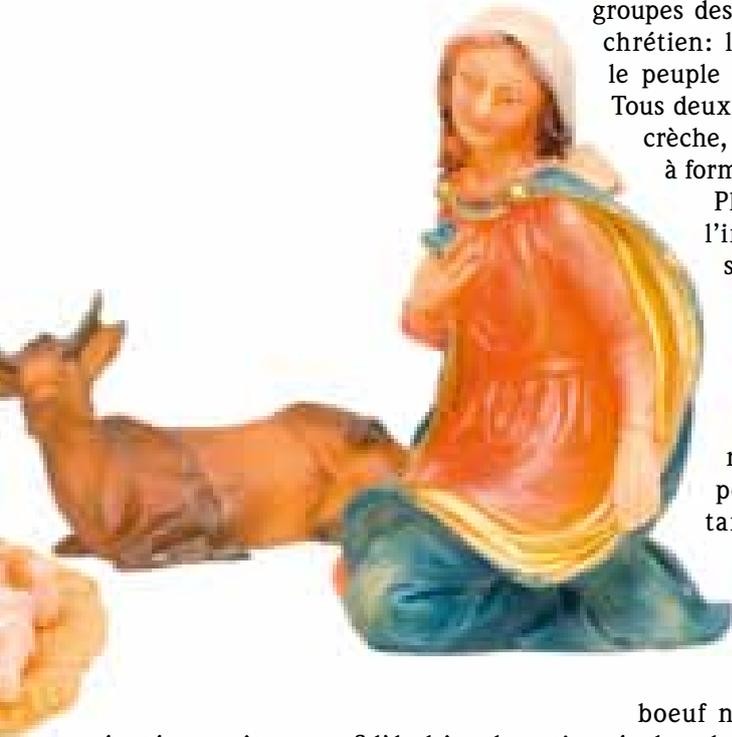
et leur étable, mais que les Juifs ne Le connaissent pas.» Tout cela avait un petit air d'antisémitisme.

Au 7<sup>ème</sup> siècle, Isidore de Séville, docteur de l'Eglise, vit dans ces deux animaux les symboles des deux groupes destinataires du message chrétien: le boeuf représentant le peuple juif, l'âne les païens. Tous deux ont leur place dans la crèche, tous deux sont appelés à former le peuple de Dieu.

Plus tard, l'âne devint l'image de la «paresse spirituelle». C'est pourquoi il apparut dans l'art médiéval en relation avec l'apôtre Thomas, celui qui était lent à croire. Ce qui ne fit que conforter sa portée symbolique en tant qu'image pour le peuple juif qui, récalcitrant, avait refusé l'Evangile de Jésus-Christ.

Si donc, ni le boeuf ni l'âne ne sont mentionnés dans le récit de Noël et si on les a placés dans la crèche pour des motifs antisémites, ils sont pour nous néanmoins des poteaux indicateurs.

Le boeuf est indifférent et obtus, l'âne est têtue. Israël l'était aussi vis-à-vis de son Seigneur (Es. 1,2-4; 48,4; Ac. 7,51). Cela peut s'appliquer à tout homme qui se ferme au Seigneur Jésus (Héb. 3,15). Sur les représentations plus anciennes de la crèche, le boeuf et l'âne dirigent leurs regards loin de Jésus, ce que l'on comprenait comme une allusion au peuple juif qui s'était détourné de son Messie. Plus tard, on voit ces mêmes animaux à la crèche de leur Seigneur, abaissant le regard vers Lui. De la même manière, à la fin des jours, Israël, en tant que résidu, trouvera le chemin de la «crèche», posera son regard sur Jésus et connaîtra le salut. *«Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: «Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.» En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères»* (Rom. 11,26-28). ■



réputé pour être une fidèle bête de somme et au Proche-Orient, il était la monture des rois.

Au sein de l'Eglise, une idée faisait petit à petit son chemin, à savoir: «Israël a rejeté le Roi des Juifs; le peuple juif a refusé d'adorer le Roi nouveau-né; seuls quelques bergers et les mages d'Orient sont venus Lui apporter leurs hommages. Pour cette raison, nous allons placer le boeuf et l'âne dans la crèche.»

*«Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière»* (Es. 1,2-4).

Certains responsables de l'Eglise se disaient: «Il semblerait que le boeuf et l'âne aient plus d'intelligence que le peuple d'Israël; plaçons-les donc dans la crèche afin de montrer que le boeuf et l'âne connaissent leur maître

## FLASH

corda en 1384 à la ville le droit de tenir un tel marché. Pour la ville de Francfort sur le Main, les marchés de Noël sont documentés depuis 1393. A Dresde, le marché de Noël apparut en 1434. - Informations tirées de *PM F&A* 12/2009, p.28

**L'inspection académique** régissant les écoles primaires du Canton de Zurich publia en été 2009 des directives, selon lesquelles ne peut être rendue obligatoire la participation à des actes ou chants au contenu religieux - notamment ceux où Jésus est appelé Fils de Dieu. Cela par égard à la sensibilité des enfants pratiquant d'autres religions.

**Parmi ces chants qui**, selon les textes officiels, affecteraient la liberté religieuse des enfants non chrétiens figurent de nombreux chants de Noël dont «Ô douce nuit». Moins problématiques sont les chants qui ne parlent pas de Jésus, par exemple «Mon beau sapin»... - Informations tirées de *Tagessanzeiger Online*, 18 décembre 2010

**«Les spécialistes** es religions sont unanimes: parmi toutes les religions du monde, la foi chrétienne se distingue par une singularité unique. Tandis que les religions se caractérisent par les efforts de l'homme pour parvenir à Dieu, la personne de Jésus présente justement le contraire, à savoir le plus grand effort de Dieu pour atteindre l'homme.» Fredy Staub dans *Reflexionen* n° 4, 2010

**«Il n'y a guère eu d'année** avec autant de grandes catastrophes les unes après les autres.» Rudolf Seiters, président de la Croix-Rouge et ancien ministre de l'Intérieur d'Allemagne, dans *Focus* 34/2010, p.16

**Des archéologues ont trouvé** à Jérusalem un document écrit qui compte parmi les plus anciens que l'on connaisse: c'est un fragment d'une tablette d'argile du 14<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il provient probablement des archives royales de ce temps et atteste que Jérusalem était déjà une ville influente à cette époque-là. Cela importe notamment au peuple juif puisque le roi David conquiert la ville autour de l'an 1000 avant Jésus-Christ.

HISTOIRE DE NOËL

# Toute la lumière se dirige sur l'enfant

«Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta» (Matt. 2,9).



■ NORBERT LIETH

Rembrandt, le célèbre peintre hollandais, passe pour l'artiste de la lumière et de l'ombre. Comme personne d'autre, il sut peindre la lumière comme si elle était réellement présente. Sur le tableau mettant en scène la naissance de Jésus, toute la lumière se dirige sur l'enfant dans la crèche alors que tous les autres personnages sont enveloppés d'ombre. Rembrandt semble vouloir mettre en évidence ce qui lui tient le plus à cœur, ce qui lui paraît le plus important. Le Fils de Dieu quitta le ciel où Il vivait nimbé de la lumière éternelle et vint sur cette terre pour être la lumière du monde. «Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière» (Ps. 36,10). Jésus est le centre, en Lui seul nous comprenons l'histoire du salut dans le bon éclairage. Par conséquent, tous les événements qui gravitent autour de l'incarnation de Jésus doivent être vus par Sa lumière.

Les premiers qui partirent à la recherche du Seigneur après avoir reçu le message directement des anges étaient des bergers juifs. Ceci a une portée prophétique, car le salut devait être proposé en premier lieu au peuple d'Israël. Alors que les bergers s'en retournaient de la crèche, l'Écriture dit à leur propos: «Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé» (Luc 2,20). Israël avait été le destinataire de l'Ancien Testament avec toutes ses promesses et prophéties concernant le Messie. Avec la naissance de Christ s'accomplit tout ce qui avait été annoncé au peuple juif concernant la première venue de Jésus, le Messie. Les apôtres juifs du Seigneur

allaient répandre le message à grande échelle, mais de la même manière que les bergers l'avaient fait au début: «Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant» (Luc 2,17).

Bien plus tard –Jésus n'était plus couché dans une crèche, ce qui évoquerait encore l'étable, mais Il se trouvait dans une maison –arrivèrent les mages païens pour adorer le Roi des Juifs et Lui offrir des présents. «Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe» (Matt. 2,10-11). La portée prophétique de cet événement réside dans le fait que les païens étaient amenés à leur tour à reconnaître dans l'enfant le Christ. «Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront» (Ps. 72,10-11).

D'un point de vue prophétique, il n'est pas sans importance de bien comprendre que les mages païens n'étaient pas conduits vers l'étable mais dans une maison où se trouvait le Seigneur Jésus, puisque cela met en évidence le fait que les païens sont désormais gens de la maison de Dieu, de laquelle les apôtres juifs et les prophètes constituent le fondement. «Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire» (Eph. 2,19-20).

Après la visite des mages d'Orient, les parents de l'enfant s'enfuirent avec Lui en Egypte, parce que les hauts dignitaires religieux n'avaient ni reconnu ni visité leur Messie, mais qu'ils s'étaient mis à Le persécuter, Lui et Sa famille (Matt. 2,3-6.13). Dès que le Seigneur Jésus eut quitté Israël, débuta à Bethléhem une persécution sanglante pour les petits enfants d'Israël (Matt. 2,14-18). Ce n'est qu'après la mort d'Hérode et de celle de ses hommes de main que le Seigneur put revenir en Israël: «Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël» (Matt. 2,21).

Ces événements ne jettent-ils pas un éclairage prophétique sur l'histoire du salut? Après Sa résurrection, le Seigneur quitta Israël et la connaissance de Son oeuvre parvint aux païens (Marc 16,19-20; Ac. 1,8-11; Ac. 10). La classe dirigeante des religieux L'avait rejeté. Ceux qui Lui succédèrent connurent la persécution à laquelle participèrent activement, à côté d'autres personnages importants de ce siècle, les membres de la famille d'Hérode. (Ac. 4; 5,17ss.; 7; 8,1-4; 11; 12). Le Seigneur s'étant détourné d'Israël, une sanglante défaite fut infligée en l'an 70 à ce peuple par les Romains. Mais à la fin des jours, lorsque la tribulation sera parvenue à son paroxysme et que l'Antichrist aura été vaincu et anéanti, le Seigneur reviendra en Israël (2 Th. 2,8).

Alors, les nations païennes reviendront, rechercheront le Messie comme Roi des rois et L'adoreront. «Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière,

*et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi; tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton coeur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de dromadaires de Madian et d'Épha; ils viendront tous de Séba; ils porteront de l'or et de l'encens, et publieront les louanges de l'Éternel» (Es. 60,1-6).*

La venue des mages d'Orient revêt à mon sens une double signification: tout d'abord, elle préfigure les païens qui seront au bénéfice de l'oeuvre sacrificielle de Jésus après l'éviction pour un temps du peuple d'Israël. Ils apportèrent jadis de l'or, de l'encens et de la myrrhe pour les offrir à l'enfant (Matt. 2,11). L'or représente la royauté de Jésus. Issu de la maison royale de David, Il est le Roi d'Israël et le Roi des rois. L'encens est lié au service de sacrificateur accompli par le Seigneur et symbolise Sa vie toujours agréable à Dieu, comme une bonne odeur devant Dieu le Père. Jésus est Roi de toute éternité et également le grand Sacrificateur. La myrrhe servait à embaumer le corps du défunt. Après que Jésus eut connu la mort sur la croix, Son corps fut embaumé d'un mélange de myrrhe et d'aloès (Jean 19,39). Jésus naquit comme Roi (l'or), Il vécut une vie agréable à Dieu (l'encens) et mourut en croix à Golgotha pour nos péchés (la myrrhe).

Il est cependant remarquable de voir qu'Ésaïe 60,6 ne parle que de l'or et de l'encens et non de la myrrhe. En Ésaïe 60, il est question, si l'on tient compte de tout le contexte, de la future gloire et du règne messianique de Jésus sur la terre. Lorsque le Seigneur reviendra en Israël, la lumière éclairera aussi ce peuple (v. 2). Et les nations païennes seront éclairées par la gloire du Seigneur, laquelle viendra sur Israël au moment de Son retour (v. 3). Il n'aura pas besoin de subir une nouvelle fois la mort, étant donné qu'elle s'est déjà produite lors de Sa première venue. Désormais, Il règne, glorifié et dans la gloire de Roi et grand Sacrificateur. La mort a été engloutie dans la victoire, la couronne d'épines changée en couronne de gloire. ■

## TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

### La joie

*«Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie» (Luc 2,10).*

La joie des 33 camarades mineurs ensevelis sous terre au Chili fut immense lorsqu'au bout de 69 jours d'angoisse, d'incertitude, de pressentiment de la mort, d'espoirs et de doutes, ils furent enfin sauvés! Dans la liesse de la délivrance, libérateurs et libérés s'embrassaient. Aucun n'eut honte des larmes de joie qui avaient laissé des traces visibles sur les visages noircis. Oui, pour certains cette joie était comme une explosion, qui se traduisait par la danse et la jubilation! La joie était authentique, perceptible, concrète, et le monde entier se réjouissait avec eux de la réussite du sauvetage des 33 mineurs séquestrés.

Lorsque les anges, voici 2000 ans, annoncèrent dans les champs de Bethléhem la naissance de Jésus, cet événement apporta la joie. Et ceci à plusieurs titres: la joie d'avoir été sauvé de cet étroit boyau appelé manque d'espérance. La joie d'avoir été libéré de l'enfermement dans le péché. La joie d'avoir été libéré de l'esclavage et de la servitude. La joie de sortir des ténèbres de l'incertitude. La joie de pouvoir vivre après ce temps de peur dans la sécurité. La joie de jouir d'une protection assurée. Oui, la joie aussi d'avoir retrouvé la communion avec les autres et la joie de pouvoir rentrer à la maison. C'est la somme de toutes ces joies que l'ange évoquait en disant: *«Voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple!»* (Dy). C'est la joie qui prend sa source dans l'annonciation de la naissance de l'enfant Jésus-Christ et qui est nourrie par elle! L'Ancien Testament ne dit-il pas: *«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix»* (Es. 9,5).

La joie annoncée par l'ange, nous ne pouvons la produire artificiellement. Elle est un fruit de l'Esprit Saint qui nous a été donné au moment de la nouvelle naissance: *«Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la*

*tempérance»* (Gal. 5,22). Et elle est communicative, là où elle est présente; elle ouvre la voie, elle délie la langue pour la louange et l'action de grâce. Elle rend joyeux et heureux et se multiplie dans la communion avec les autres. Elle se réjouit de la rédemption, de la personne et de l'oeuvre de Jésus-Christ. Oui, elle se réjouit aussi de la magnificence de la création et de la nature. Elle se réjouit des dons que Dieu dispense, par exemple de la belle musique, d'un bon repas, comme le disait Dietrich Bonhoeffer: *«Dieu ne supporte pas notre attitude peu festive dépourvue de joie avec laquelle nous mangeons le pain de l'affliction, pressés par l'orgueil, l'activisme voire même la honte. Au travers de nos repas quotidiens, Dieu nous appelle à avoir de la joie, à goûter des vacances au milieu de journées chargées de travail»* (extrait de *Gemeinsames Leben = Vivre ensemble*). Car la joie porte à se réjouir, et cela parce qu'elle sait que derrière toutes choses il y a le Donateur de tous les excellents dons, Jésus Christ!

Dans notre vie il y a souvent tant de gravité, de tristesse et de peine. Mais la joie – que Dieu nous dispense – est un don qui contribue à apporter de la lumière dans notre âme. Elle veut nous encourager, nous rafraîchir, nous soutenir, nous porter. Il est intéressant de noter qu'il est dit dans la *Jewish Encyclopedia* (Encyclopédie juive) qu'en dehors de l'hébreu, on ne trouve dans aucune autre langue du monde autant de mots pour désigner la joie. Dans l'Ancien Testament, nous avons treize racines hébraïques dans soixante-douze mots différents qui expriment soit un aspect de la joie, soit la participation joyeuse à la louange de Dieu. Cela nous enseigne que Dieu Lui-même veut être la source de toute joie, ou que la vraie joie ne se trouve qu'au travers de l'adoration et de la louange de Sa Personne. La joie suprême de notre vie devrait être constituée de la reconnaissance que nous adressons à Dieu pour ce qu'Il est, ce qu'Il a fait et continue de faire. Si nous agissons ainsi, nous connaissons la suprême satisfaction. Le psalmiste l'a exprimé par ces mots: *«Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite»* (Ps. 16,11). S.R. ■

**«Voici, je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie!»**

## Marie, une «reine du ciel»?

Comment, du point de vue biblique, faut-il considérer la vénération dont Marie est l'objet? Est-elle une «reine du ciel» ou tout simplement une personne tout à fait normale? Qu'en pensez-vous?

**D'**entrée nous tenons à affirmer que nous ne trouvons dans la Bible aucune référence à la vénération de Marie, à un culte marial, comme cela est par exemple pratiqué dans l'Eglise catholique. Un tel culte doit donc être rejeté! Nous acquiesçons de tout coeur au cantique de louange d'Elisabeth où elle dit à Marie: *«Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni»* (Luc 1,42). Cette louange biblique exprime l'attitude de Marie à l'égard du conseil de Dieu: sa soumission, son humilité et sa disposition à faire la volonté de Dieu et à la laisser agir dans sa vie – en dépit de toutes les contrariétés. Mais ce qui dépasse cette louange – que ce soit dans la vénération de Marie ou dans le culte marial –, nous devons le rejeter à la lumière de la Bible, en particulier si nous nous souvenons de cette parole de Dieu: *«Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face!»* (Ex. 20,2-3).

Considérons brièvement les attributs que donne à Marie l'Eglise catholique et comparons-les avec ce que déclare la Bible.

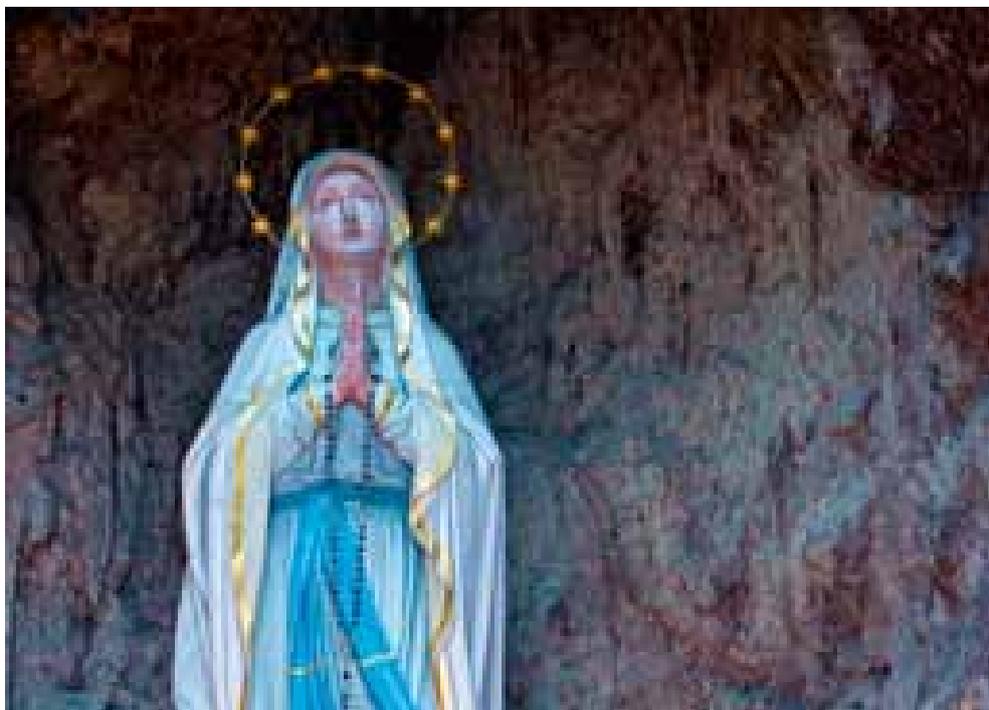
Marie est de «conception immaculée» ou d'une «pureté absolue, permanente». Ces qualités attribuées à Marie sont en opposition évidente aux déclarations de la Parole de Dieu: *«Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* (Rom. 3,23). Le roi David affirme même dans un de ses Psaumes: *«Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché»* (Ps. 51,7). Ces déclarations – j'insiste sur le mot *tous* dans l'Épître aux Romains – ne souffrent aucune exception. Cela inclut donc clairement Marie et annule toute affirmation contraire.

La Bible ne parle pas non plus d'une «éternelle vierge Marie». Certes, Marie était vierge quand elle tomba enceinte de Jésus Christ sous l'action de l'Esprit Saint. Cela est affirmé nettement dans la Bible. Mais après la naissance de

Jésus, elle donna le jour à plusieurs autres enfants. Nous lisons: *«N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? Et ses soeurs ne sont-elles pas toutes parmi nous?»* (Matt. 13,55-56). Il ressort clairement de ce passage biblique qu'elle perdit sa virginité après la naissance de Jésus.

De même que Marie, pour les catholiques, soit la «mère de Dieu», c'est là une thèse indéfendable. Oui, Marie était la mère physique de Jésus, mais elle n'était pas la «mère de Dieu» dans le sens catholique. Car l'Eglise catholique confère à Marie un statut semblable à celui de Dieu et elle l'élève au rang de «reine du ciel», à qui l'on doit une vénération particulière. Ce

4). La Bible affirme donc clairement que Jésus, selon la chair par Marie, a reçu un corps humain. Mais quant à Son Etre divin, Paul écrit: *«...Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté...»* Marie est certes ainsi le vase humain, mais l'Etre divin de Jésus ne s'est fait que par la puissance de l'Esprit Saint. Ainsi donc, l'expression catholique «mère de Dieu» est une erreur qui, en conséquence, égare. Et «reine du ciel» est un concept que nous trouvons dans la Bible seulement en rapport avec le culte des idoles: *«Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter!»* (Jér. 7,18).



que nous ne trouvons pas dans la Bible, laquelle nous donne de Marie une tout autre image.

*«Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples»* (Jean 2,1-2). Marie est présentée ici comme mère de Jésus. Concernant ce rôle de mère, il est clairement dit dans l'Épître aux Romains: *«...et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus Christ notre Seigneur»* (Rom. 1,3-

«Marie, la corédemptrice»: en cette qualité, Marie aurait participé activement à la rédemption accomplie par Jésus Christ. Une fausse doctrine à rejeter absolument! Elle contredit les nettes déclarations bibliques: *«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois!»* (Gal. 3,13). Christ nous a rachetés. Christ a été pendu au bois. Christ a payé pour nous, non pas Marie. Nous ne trouvons dans la Bible aucun passage qui vienne étayer ce concept «Marie, corédemptrice». Nous voyons plutôt

les apôtres poser ce principe contraire: *«Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille!»* (Act. 16,31). Tenons-nous en donc à cette parole biblique: *«Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie»* (1 Jean 5,12).

«Marie, médiatrice des grâces»: dans cette fonction, elle doit intercéder pour nous devant Dieu dans le ciel. En tant que mère, elle pourrait le mieux comprendre nos besoins et nos soucis, et dès lors intervenir pour nous. Mais cela aussi est en opposition à l'Écriture où il est déclaré: *«Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme»* (1 Tim. 2,5). Et ceci encore: *«Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux* (pour parvenir dans le lieu très saint,

être entourée d'une vénération toute spéciale. Cette affirmation ne tient pas à la lumière de la Bible. Nous devons donc la rejeter avec détermination. Tenons-nous en donc à ce que Marie est réellement, à savoir une femme juive bénie qui a eu le privilège de porter le Messie dans son sein et de Lui donner la vie. Une femme qui n'a pas craint la honte et était prête, pour Jésus, à suivre le chemin du mépris, se tenant fermement attachée à Jésus Christ avec confiance, avec amour et avec foi. C'est pourquoi nous voulons suivre l'exhortation de Marie elle-même: *«Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit: Femme, qu'y*

► **Nous tenons à affirmer que nous ne trouvons dans la Bible aucune référence à la vénération de Marie, à un culte marial, comme cela est par exemple pratiqué dans l'Église catholique. Un tel culte doit donc être rejeté!**

dans la présence de Dieu), *Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins!»* (Hébr. 4,14-16). Jésus est notre grand souverain Sacrificateur; c'est Jésus qui nous représente devant Dieu et c'est Jésus qui nous comprend mieux que quiconque.

«L'assomption de Marie»: la Bible ne parle, outre Jésus Christ, que de deux hommes qui sont corporellement montés au ciel, deux hommes de l'Ancien Testament: Hénoc (Hébr. 11,5) et Elie (2 Rois 2,11). Ces deux hommes sont les seuls dont la Bible nous dit qu'ils ne sont pas passés par la mort, mais qu'ils ont été enlevés au ciel directement par Dieu. Affirmer cela aussi au sujet de Marie manque de tout fondement biblique.

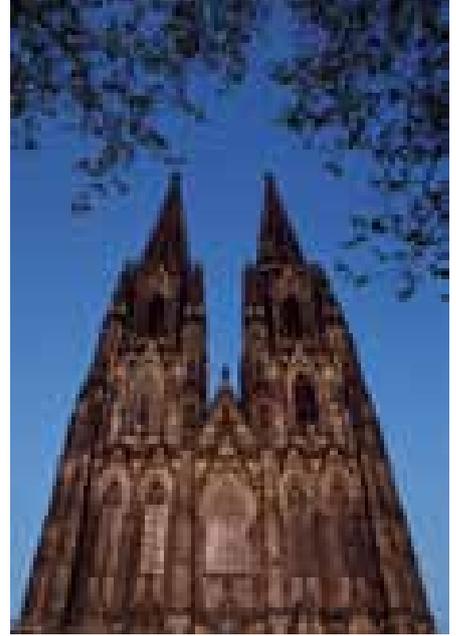
Selon la doctrine catholique, Marie aurait été élevée par Dieu au rang de «reine du ciel» et devrait en conséquence

*a-t-il entre moi et toi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs: Faites ce qu'il vous dira!»* (Jean 2,1-5) Nous voulons donc nous en tenir à cette exhortation – nous nous en trouverons bien! S.R. ■

## Combien d'archanges y a-t-il?

Pouvez-vous me dire combien il y a d'archanges? Certains frères et sœurs de mon assemblée disent qu'ils sont au nombre de sept. A mon avis, par contre, il n'y en a qu'un seul, à savoir Michaël.

**F**élicitations! Votre connaissance biblique nous réjouit énormément. Vous nous posez une question à propos des archanges et vous donnez en même temps la bonne réponse. Cela traduit de solides connaissances bibliques et un grand amour de la Parole de Dieu. Restez ferme et ne vous laissez pas induire en erreur. Il en est effectivement comme



► **Selon la foi catholique et d'autres traditions, il y aurait entre quatre et sept archanges.**

vous le dites, il n'y a qu'un seul archange. Le reste n'est que spéculation et va au-delà de ce que dit la Parole de Dieu. D'après l'Église catholique et d'autres traditions, il existerait entre quatre et sept archanges. Cette pensée n'est cependant pas fondée sur la Bible. Elle se nourrit par contre du livre apocryphe de Tobie. Le seul archange qui est nommément cité par la Bible est Michaël. Nous lisons en Jude 9: *«Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime!»* Nous voulons nous en tenir à cela et ne rien, vraiment pas la moindre chose, ajouter à la Parole de Dieu. S.R. ■

## A votre attention:

Nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An.

Nous vous souhaitons un Avent et un Noël bénis.

*Votre Appel de Minuit*

Le prochain numéro paraîtra le 17.01.2011 avec, entre autres, ce thème\*:

## «Quand, enfin, le Seigneur viendra-t-Il?»

\*Sous réserve de modification

## IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'ÂME:** même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél.: (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

### PAIEMENTS:

**Suisse:** c.c.p. 80-47476-4 Zürich (IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A  
**France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochtshin, Waldshut N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30 BIC/Swift: SOLADES1WHT

**Belgique:** Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries. ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSON:** Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

### INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

R.F. = Reinhold Federolf; R.M. = René Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher

## SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

# Noël et les premières rencontres avec Jésus

Il y eut tout d'abord les bergers et ensuite les mages venus de l'Orient qui avaient été rendus attentifs, par l'apparition d'une étoile mystérieuse, à la naissance du roi des Juifs et qui furent conduits vers Lui. Suivit alors la présentation officielle de l'enfant dans le temple à Jérusalem. Et là il fut tout à coup question de deux personnes fort âgées ...

Siméon, parvenu à l'ultime étape de sa vie et dont le coeur était rempli d'une grande espérance: il vivait dans l'attente de la venue imminente du Rédempteur d'Israël. En outre, l'Evangile selon Luc nous informe qu'il avait personnellement reçu de l'Esprit Saint la révélation qu'il verrait le Messie avant sa mort.

2000 ans se sont écoulés depuis, et nous voici littéralement assourdis par tout le bruit fait autour de cet événement. Noël est maintenant une occasion de faire des achats de toutes sortes plutôt qu'une incitation à nous occuper du dessein de Dieu. Mais des concepts comme «la consolation d'Israël», «la délivrance de Jérusalem», «Christ le Seigneur», «le salut de Dieu», «une lumière pour les nations», «la gloire pour Israël» ainsi qu'«une profonde paix intérieure» peuvent nous aider à dégager l'accès au véritable sens de Noël.

Siméon parla prophétiquement d'«un signe qui provoquera la contradiction» (Luc 2,34). C'est pourquoi Noël devient de plus en plus, dans le monde entier, un objet de sensiblerie; on met l'accent sur la bonne volonté et la paix et... l'on organise un plantureux repas de famille. De nombreux Pères Noël et, ces dernières années, de plus en plus de jeunes «Mères Noël» détournent opportunément les pensées: loin de Jésus. Dans les innombrables scènes de la crèche et aux étalages multicolores des magasins, on ne trouve plus guère de bibles ouvertes. Mais Noël fait partie du plan de salut de Dieu nous concernant. Et c'est précisément cette certitude qui marquait le vieillard Siméon et lui donnait une profonde paix intérieure qui dépassait largement les limites de sa vie terrestre!

Dieu tient Ses promesses avec une absolue fidélité et notre vie ne doit pas en être exclue, mais bien plutôt y être

connectée. Ce n'est assurément pas par pur hasard que la Bible nous parle de deux personnes déjà fort avancées en âge qui rencontrèrent Jésus personnellement. Anne était l'une d'elles – son âge 84 ans. Elle n'avait été mariée que sept ans, et était restée veuve plus de 60 ans. Elle nous est présentée comme prophétesse dont toute la vie avait été axée sur Dieu: «...elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière» (Luc 2,37). Anne nous fait penser à Samuel qui, bien que se trouvant dans un milieu religieux corrompu, servit fidèlement son Dieu, se laissant totalement employer par Lui.

Alors que pratiquement tous les chefs des Juifs devinrent des ennemis de Jésus, Le combattirent et Le condamnèrent finalement à la crucifixion, il se trouvait des gens comme Siméon et Anne, Nicodème, Joseph d'Arimatee et bien d'autres encore que Jésus rencontra personnellement avec, pour conséquence, que ces vies furent transformées. Anne vint et se réjouit de pouvoir vivre très concrètement l'accomplissement de la promesse de Dieu: voir le petit enfant Jésus. Immédiatement après, elle se mit à rapporter cette importante nouvelle à tous ceux qui, comme Siméon et elle-même, attendaient la délivrance de Jérusalem. Tous ceux-là qui étudiaient leur Bible, la Parole de Dieu, connaissaient fort bien les prophéties de Daniel qui donnaient des indications relativement précises sur le temps où le Messie viendrait dans ce monde.

Aujourd'hui nous n'attendons plus Jésus comme Agneau de Dieu, le Messie souffrant, qui devait mourir pour les péchés des hommes. C'est chose faite. Nous attendons le retour du Seigneur pour l'enlèvement de l'Eglise et, plus tard, comme Roi des rois pour établir Son règne. L'espérance porte plus loin; nous regardons vers l'avant en faisant confiance, comme Siméon et Anne, aux promesses de Dieu. Cela marque-t-il toute notre vie? Est-ce notre grande espérance pour l'au-delà? A la fin de notre existence, avons-nous encore ce joyeux et consolant message dans le coeur? R.F. ■

**Mais Noël fait partie du plan de salut de Dieu nous concernant.**

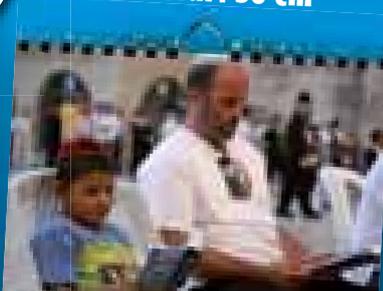
Largeur: 30 cm  
Hauteur: 30 cm

Deux  
calendriers,  
un seul prix!

Largeur: 12 cm  
Hauteur: 30 cm



Februar Février	
Monday Lundi	Tuesday Mardi
14	15
Wednesday Mittwoch	Thursday Jeudi
16	17
Friday Freitag	Saturday Samstag
18	19
Sunday Sonntag	Monday Lundi
19	20



Avril	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	

# Calendrier d'Israël 2011

Le calendrier d'Israël 2011 est différent, différent de tous les précédents. **Cette fois, il n'y en a pas seulement un, mais deux pour un seul prix!** Les deux offrent de la place pour des notes (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 54 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique: **deux calendriers un seul prix!** \*

**No de commande: 341211, CHF 22.00, EUR 15.00  
(Deux calendriers)**

\* Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Bienvenus!**

**Samuel Rindlisbacher**  
vous présentera un message biblique

**Date: Dimanche 19.12.2010, Heure: 15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,  
F – 67720 Hoerdt

**Uniquement en allemand – pas de traduction**

# DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



### Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.

**Dr Roger Liebi**

**Le retour dramatique du peuple juif**

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110018, CHF 19.90, EUR 13.90

**Dr Roger Liebi**

**Archéologie biblique de la Cité de David**

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110019, CHF 19.90, EUR 13.90